

**Bilan et tendances  
des entreprises :  
Agricultures  
Artisanales  
Commerciales  
Industrielles  
de Services**

**NOTE DE CONJONCTURE  
DE L'ECONOMIE  
EN DORDOGNE  
1<sup>er</sup> semestre 2013**

# Conjoncture de l'économie en Dordogne 1<sup>er</sup> semestre 2013

## Note méthodologique

La note de conjoncture de Dordogne résulte d'une étude réalisée en **juin 2013** auprès d'un panel de **600 entreprises** commerciales, artisanales, industrielles, de services, représentatives en termes de filières d'activité, de taille et de localisation géographique, et d'une analyse de l'activité des filières agricoles.

## Lecture des tableaux ci-après

Exemple ① Chiffre d'affaires

 **en hausse**  
selon **13%** des  
chefs d'entreprise  
interrogés

 **stable**  
selon **37%** des  
chefs d'entreprise  
interrogés

 **en baisse**  
selon **50%** des  
chefs d'entreprise  
interrogés

**NSP** *ne se prononcent pas*  
Les chefs d'entreprise  
ne se prononcent pas

## Tendance globale

### Artisanat, commerce, industrie et prestation de services

#### Orientation défavorable

Comme pour l'ensemble de la région aquitaine, le constat est plus négatif que l'avaient anticipé les dirigeants.

La situation s'est dégradée lors du premier semestre 2013 : une entreprise sur deux témoigne d'une activité en baisse contre 13% en hausse (respectivement 28% et 14% fin 2012). La baisse des effectifs salariés dans 10% des entreprises reflète la progression des demandeurs d'emplois en Dordogne. La hausse des prix d'approvisionnement se prolonge pour 67% des professionnels et provoque une diminution des niveaux de trésorerie exercée par de fortes tensions sur les marges.

On souligne néanmoins une progres-

sion du nombre d'entreprises ayant investi, 25% contre 15% fin 2012 à des niveaux majoritairement plus élevés que prévus.

Les pronostics pour le second semestre 2013 ne laissent pas entrevoir de rebonds. Toujours près de 20% de chefs d'entreprises qui n'ont pas de visibilité sur leur activité à court terme, et 36% qui anticipent un recul de leurs chiffres d'affaires.

De manière générale, 50% des entrepreneurs estiment que la situation économique est mauvaise contre 40% début 2012 avec un niveau de confiance en chute de 4 points.

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
							NSP
① Chiffre d'affaires	13%	37%	50%	13%	33%	36%	18%
Effectifs	3%	87%	10%	3%	83%	6%	8%
Prix d'achat	67%	29%	4%	47%	32%	2%	19%
Marges	6%	43%	51%	5%	39%	37%	19%
Investissements*	47%	43%	10%	45%	41%	14%	0%

\*% basé sur les 25% des entreprises qui ont investi au 1<sup>er</sup> semestre 2013 et sur les 11% qui souhaitent investir au 2<sup>ème</sup> semestre 2013

## Agriculture

### Difficultés climatiques et difficultés économiques

Les difficultés climatiques de ce début d'année (fraîcheur et excédent pluviométrique) viennent s'ajouter aux difficultés économiques,

notamment de l'élevage, liées aux coûts de l'énergie et de l'alimentation animale. Les interrogations demeurent sur l'évolution de la PAC.

# Analyse par filière

## Artisanat et commerce de détail alimentaire (Boulangeries, pâtisseries, boucheries, charcuteries, alimentations générales)

### Recul des achats

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	9%	36%	55%	14%	16%	45%	25%
Effectifs	3%	83%	14%	2%	84%	6%	8%
Prix d'achat	81%	14%	5%	48%	17%	0%	35%
Marges	5%	47%	48%	2%	22%	28%	48%
Nombre de clients	10%	53%	37%	5%	26%	21%	48%
Panier moyen	5%	39%	56%	5%	16%	24%	55%

Le début d'année 2013 est marqué par des dépenses en chute chez 56% des artisans commerçants du secteur alimentaire avec une fréquentation stable pour la moitié d'entre eux. Ceci est confirmé par un recul des chiffres d'affaires dans les mêmes proportions.

Les prévisions sont très incertaines pour le second semestre.

## Grandes et moyennes surfaces alimentaires

### Baisse de consommation

Comme dans le commerce alimentaire traditionnel, la grande distribution affiche un bilan qui confirme bien la baisse du niveau des dépenses et une activité en diminution dans 50% des magasins.

Les prévisions pour le second semestre n'augurent pas de reprise sensible de la consommation.

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	13%	37%	50%	7%	38%	34%	21%
Effectifs	3%	80%	17%	0%	83%	14%	3%
Prix d'achat	52%	34%	14%	32%	36%	11%	21%
Marges	7%	53%	40%	7%	38%	24%	31%
Nombre de clients	21%	55%	24%	13%	44%	23%	20%
Panier moyen	0%	52%	48%	0%	45%	33%	22%

## Commerce de détail non alimentaire

(Équipement de la personne, équipement de la maison, bricolage-jardinage)

### Mauvais résultats

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	8%	20%	72%	8%	20%	57%	15%
Effectifs	0%	88%	12%	2%	81%	5%	12%
Prix d'achat	44%	48%	8%	34%	46%	5%	15%
Marges	2%	60%	38%	2%	49%	35%	14%
Nombre de clients	6%	31%	63%	8%	33%	44%	15%
Panier moyen	10%	37%	53%	12%	29%	45%	14%

La baisse d'activité déjà marquée en 2012 s'accroît. 72% des points de vente ont des chiffres d'affaires en diminution avec des fréquentations en chute pour 63%, aggravée par une baisse du panier moyen.

Les prévisions ne laissent pas espérer un second semestre 2013 sous de meilleurs auspices. Le manque de pouvoir d'achat des ménages est avancé par les commerçants. En revanche, la tendance positive du commerce en ligne observée depuis plusieurs semestres se prolonge.

## Commerce de gros

### Maintien

Davantage de stabilité enregistrée pour le commerce de gros : une entreprise sur deux a maintenu son chiffre d'affaires grâce à des carnets de commandes constants pour 70% des grossistes.

Les prévisions pour le second semestre laissent entrevoir un niveau d'activité quasi-équivalent.

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	10%	50%	40%	20%	40%	40%	0%
Carnets de commandes	20%	70%	10%	25%	62%	13%	0%
Effectifs	0%	100%	0%	0%	100%	0%	0%
Prix d'achat	70%	30%	0%	60%	30%	0%	10%
Marges	0%	50%	50%	0%	50%	50%	0%
Trésorerie	10%	60%	30%	0%	70%	30%	0%

## Artisanat de production

(Artisans conserveurs, ébénistes, imprimeurs, graphistes, mécanique de précision)

### Equilibre précaire

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	23%	45%	32%	19%	53%	28%	0%
Carnets de commandes	18%	65%	17%	16%	62%	22%	0%
Effectifs	0%	95%	5%	0%	97%	3%	0%
Prix d'achat	73%	27%	0%	69%	26%	0%	5%
Marges	3%	50%	47%	3%	53%	41%	3%
Trésorerie	10%	52%	38%	11%	55%	34%	0%

Pour le premier semestre 2013, le bilan d'activité des unités de production artisanales est sensiblement équivalent aux filières industrielles mais avec une stabilité plus marquée des carnets de commandes (65% des artisans). L'impact sur l'évolution du coût des matières premières est toujours préoccupant et les trésoreries souffrent.

Cette même situation semblerait s'installer à court terme.

## Bâtiment et travaux publics

### Atonie de l'activité

Comme attendu, la conjoncture de début d'année est morose. Ce sont 45% des entrepreneurs du BTP qui ont subi une baisse de chiffre d'affaires contre seulement une hausse pour 8%. La baisse des effectifs est bien présente dans 16% des entreprises.

Plus de la moitié des entreprises fait face à une diminution de leur niveau de trésorerie, conséquence d'une hausse des prix d'approvisionnement et d'une pression sur les prix avec une concurrence accrue.

Cette conjoncture dégradée touche énormément les TPE et le secteur des travaux publics. Cette tendance s'explique en partie par un effet « prix » plutôt qu'un effet « volume ».

La perte de confiance touche 70% des entreprises de ce secteur.

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
<b>BTP Global</b>							
Chiffre d'affaires	8%	47%	45%	7%	35%	37%	21%
Carnets de commandes	11%	46%	43%	10%	30%	35%	25%
Effectifs	3%	81%	16%	2%	77%	8%	13%
Prix d'achat	71%	27%	2%	42%	34%	2%	22%
Marges	6%	31%	63%	3%	37%	40%	20%
Trésorerie	3%	40%	57%	5%	35%	40%	20%

## Approche par filière

	Bilan au 30/06/2013		
<b>Bâtiment -10 salariés</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	10%	42%	48%
Prix d'achat	68%	29%	3%
Marges	6%	29%	65%
Trésorerie	4%	39%	57%

	Bilan au 30/06/2013		
<b>Bâtiment 10 salariés et +</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	0%	90%	10%
Prix d'achat	70%	30%	0%
Marges	0%	60%	40%
Trésorerie	0%	70%	30%

	Bilan au 30/06/2013		
<b>Travaux Publics</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	0%	59%	41%
Prix d'achat	90%	10%	0%
Marges	10%	22%	68%
Trésorerie	0%	30%	70%

## Industrie

### Approche globale : Repli

Un tiers des industriels déclare une dégradation de leur activité contre une progression pour 22%.

Les carnets de commandes se dégarissent pour 30% des entreprises et pour 38% des exportateurs. L'impact sur l'emploi se fait ressentir car 20% des entreprises industrielles ont compressé leurs effectifs.

Mais, le premier semestre est marqué par une hausse du nombre d'entreprises qui ont investi et à des niveaux plus importants que prévus. Ces investissements sont portés par les plus grandes entreprises.

Les indicateurs pour les prochains mois confirment ce bilan, marquant ainsi des orientations peu optimistes.

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	22%	46%	32%	19%	46%	31%	4%
Commandes France	22%	48%	30%	20%	40%	30%	10%
Commandes Etranger	19%	42%	38%	31%	35%	27%	8%
Effectifs	12%	69%	20%	8%	72%	16%	4%
Prix d'achat	74%	22%	4%	58%	28%	2%	12%
Marges	14%	30%	56%	16%	34%	44%	6%
Trésorerie	8%	59%	33%	4%	67%	24%	4%
Investissements*	38%	54%	8%	44%	50%	6%	0%

\*% basés sur les 48% des entreprises qui ont investi au 1<sup>er</sup> semestre 2013 et sur les 36% qui souhaitent investir au 2<sup>ème</sup> semestre 2013.

### Approche par filière

L'industrie **agro alimentaire** présente une orientation des résultats plus favorable qu'au second semestre 2012, du fait principalement d'une hausse des prix des matières premières.

Disparité des résultats pour les **biens de consommation** (habillement, édition,

meubles, pharmacie) : 40% en hausse, 40% en baisse liée au type de fabrication.

Une dégradation d'activité est enregistrée pour 36% des industries des **biens d'équipement** (mécanique, électrique, électronique...) accompagnée d'une baisse des effectifs pour 27%.

La filière des **biens intermédiaires** (bois, chimie, papier, composants électroniques, métallurgie) comme pour les deux périodes précédentes affiche des résultats contrastés avec un impact plutôt positif sur l'emploi.

	Bilan au 30/06/2013		
<b>Agro alimentaire</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	18%	55%	27%
Effectifs	9%	73%	18%

	Bilan au 30/06/2013		
<b>Biens de consommation</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	40%	20%	40%
Effectifs	10%	70%	20%

	Bilan au 30/06/2013		
<b>Biens d'équipement</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	9%	55%	36%
Effectifs	0%	73%	27%

	Bilan au 30/06/2013		
<b>Biens intermédiaires</b>	↗	→	↘
Chiffre d'affaires	22%	50%	28%
Effectifs	21%	63%	16%

# Mécanique automobile

(Vente et réparation)

## Conjoncture dégradée

Depuis plusieurs semestres, les résultats sont en baisse pour la majorité des professionnels de l'automobile (64% d'entre eux au premier semestre 2013, 52% fin 2012). Une diminution du nombre de clients est encore plus marquée que prévue (52% des entreprises) et se cumule avec la diminution des consommations.

Un manque de visibilité à court terme est clairement exprimé par les chefs d'entreprises de ce secteur.

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	4%	32%	64%	0%	28%	40%	32%
Effectifs	0%	100%	0%	0%	75%	0%	25%
Prix d'achat	84%	16%	0%	56%	16%	0%	28%
Marges	0%	44%	56%	0%	33%	38%	29%
Nombre de clients	8%	40%	52%	4%	20%	38%	38%
Ticket moyen	0%	42%	58%	0%	22%	39%	39%

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	5%	35%	60%	8%	46%	46%	0%
Effectifs	0%	98%	2%	3%	97%	0%	0%
Prix d'achat	70%	25%	5%	62%	30%	5%	3%
Marges	5%	40%	55%	0%	48%	52%	0%
Nombre de clients	18%	42%	40%	18%	51%	31%	0%
Ticket moyen	3%	60%	37%	3%	67%	30%	0%

Une activité en berne, 60% des prestataires constatent une baisse de leur chiffre d'affaires. Cette diminution cumulée à la hausse des coûts d'achat impacte les marges des entreprises de ce secteur.

# Services à la personne

(Coiffure, esthétique, pressing)

## Ralentissement

Une situation défavorable se confirmerait encore au cours des prochains mois.

# Services aux entreprises

(Transport, conseil, ingénierie)

## Situation contrastée

Au premier semestre 2013, 40% des prestataires de services aux entreprises déclarent des chiffres d'affaires en repli : conséquence d'une diminution des carnets de commandes. Cependant dans le même temps, un tiers d'entre eux a connu une augmentation.

Les prévisions formulées par les dirigeants de ce secteur d'activité laissent craindre une situation identique pour les prochains mois.

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	32%	28%	40%	33%	29%	38%	0%
Carnets de commandes	28%	32%	40%	24%	36%	40%	0%
Effectifs	0%	92%	8%	4%	92%	4%	0%
Prix d'achat	48%	48%	4%	45%	50%	5%	0%
Marges	20%	48%	32%	20%	48%	32%	0%
Trésorerie	8%	60%	32%	8%	63%	29%	0%

## Cafés, hôtels, restaurants

### Difficultés

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires Réservations	15%	33%	52%	19%	29%	33%	19%
Effectifs	3%	85%	12%	9%	71%	8%	12%
Panier moyen	13%	39%	48%	10%	43%	24%	23%
Nombre de clients français	10%	47%	43%	12%	45%	24%	19%
Nombre de clients étrangers	21%	26%	53%	21%	32%	26%	21%
Durée du séjour	22%	56%	22%	28%	28%	27%	17%

Un bilan de début d'année en baisse pour un professionnel sur deux, résultat d'une diminution de la fréquentation tant française qu'étrangère. La réduction des niveaux de dépenses est ressentie dans 48% des établissements.

Les indicateurs pour la saison touristique à venir et la fin d'année 2013 laissent entrevoir une incertitude pour 20% des professionnels de l'hôtellerie restauration. Néanmoins, les réservations de dernière minute peuvent venir renverser ces pronostics.

## Hôtellerie de plein air

### Manque de lisibilité

Les prévisions reflètent une incertitude chez près de 50% des professionnels de l'hôtellerie de plein air quant à la fréquentation et aux durées de séjours. Ce secteur d'activité est de plus en plus confronté à des réservations tardives.

Des niveaux de dépenses en baisse pourraient encore être fortement enregistrés.

	Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires Réservations	18%	28%	13%	41%
Effectifs	0%	95%	0%	5%
Panier moyen	10%	33%	13%	44%
Nombre de clients français	13%	28%	10%	49%
Nombre de clients étrangers	16%	25%	9%	50%
Durée du séjour	5%	41%	14%	40%

## Agritourisme

(Vente de produits fermiers, chambres et tables d'hôtes, fermes auberges)

### Disparités des activités

	Bilan au 30/06/2013			Prévisions 2 <sup>ème</sup> semestre 2013			
	↗	→	↘	↗	→	↘	NSP
Chiffre d'affaires	15%	43%	42%	23%	37%	30%	10%
Panier moyen	10%	48%	42%	5%	55%	25%	15%
Nombre de clients français	15%	58%	27%	8%	47%	25%	20%
Nombre de clients étrangers	14%	43%	43%	13%	31%	31%	25%

On note une diminution des chiffres d'affaires pour 42% des exploitants. Une baisse plus fortement ressentie sur l'hébergement que sur la vente directe de produits fermiers qui s'est stabilisée pour 60% des professionnels. Tout comme les autres secteurs du commerce et du tourisme, les paniers

moyens chutent dans 42% des établissements mais là encore la vente directe connaît la plus grande constance (60% des exploitants).

Les pronostics pour la période à venir sont partagés.

# Agriculture

Synthèse établie en collaboration avec Cerfrance Dordogne



## Grandes cultures

■ Orge et escourgeon voient leur surface reculer au profit du blé et du triticale qui progressent de plus de 7%. Les surfaces en colza baissent beaucoup à cause de fortes difficultés d'implantation de la culture.

Les rendements en céréales à paille sont attendus satisfaisants.

Après des marchés bien orientés pour le blé et le maïs en 2012, on assiste à une érosion des cours sur le premier semestre 2013.

## Viticulture

■ La campagne de commercialisation 2013 du vrac se caractérise par une stabilité des cours moyens dans la plupart des appellations Bergerac. En Bergerac rouge et en Monbazillac, le marché semble dynamique.

Sur ce premier trimestre 2013, le nombre de conversions en mode de production biologique ralentit fortement.

Les cumuls importants des pluies au cours des mois d'avril, mai et juin mettent le risque mildiou à un niveau élevé.

Les débats continuent au niveau national et européen sur les droits de plantation.

## Fruits et légumes

■ Pour la **fraise**, le printemps frais et pluvieux ralentit la maturité et provoque un étalement de la production permettant un bon maintien des cours.

■ En **noix** la situation est variable selon les secteurs et les variétés, la floraison est très étalée et il est encore trop tôt pour se prononcer sur la récolte.

■ La **pomme** accuse un retard végétatif de quinze jours suite aux conditions climatiques du printemps. Après l'absence de récolte en 2012, le souci sera la reconquête des marchés dans un contexte de récolte normale.

■ En **prune d'Ente**, la floraison hétérogène et le vieillissement du verger laissent entrevoir une petite récolte.

## Forêt

■ Les marchés du bois sont en quête de régularité : difficultés en pin maritime, de la demande en chêne, marché porteur en châtaignier (parquet et piquet), raffermissement sur le peuplier, stabilité en bois d'industrie, demande soutenue en bois de chauffage.

## Bovins lait

■ Après une baisse du prix du lait au cours du second semestre 2012, les cours mondiaux progressent depuis mars 2013 mais les transformateurs peinent à faire accepter des hausses de prix à la grande distribution. L'intervention d'un médiateur des relations commerciales en avril 2013 semble avoir débloqué la situation.

Le coût des intrants reste à un niveau élevé et les exploitations essaient de s'adapter en diminuant leurs achats.

La baisse du nombre d'élevages se poursuit et l'aval se restructure.

## Bovins viande

■ Globalement les volumes abattus reculent mais de façon différenciée selon les catégories : les veaux de lait voient une baisse de production de l'ordre de 3 à 4% par rapport à 2012, les broutards et les jeunes bovins restent à un niveau proche de celui de 2012, les volumes abattus en gros bovins fléchissent de 15% du fait d'un contexte fourrager plus favorable et d'une recapitalisation de cheptel après la décapitalisation de 2011 liée à la sécheresse.

Pour toutes les catégories, le contexte commercial est favorable aux éleveurs notamment en vaches et en génisses. Les cours en broutards et en veaux de lait s'améliorent légèrement.

Mais la situation économique des élevages reste fragile avec la hausse des charges et la dégradation de la productivité numérique. La qualité des fourrages récoltés est hétérogène et de moindre qualité qu'en 2012.

## Ovins viande

■ Le nombre d'agneaux abattus est en baisse. Les prix sont plutôt bien orientés.

Au niveau national, un fonds d'investissement est lancé pour aider au financement de projets d'installation en production ovine.

Au niveau local, une nouvelle organisation de producteurs nommée Agnel est créée et rassemble les producteurs de la coopérative Univia basée en Dordogne et ceux de la coopérative Expalliance basée en Lot et Garonne.

## Production porcine

■ La cotation progresse de 4% entre le premier semestre 2012 et le premier semestre 2013 mais le coût de l'alimentation animale reste à un niveau élevé. Le potentiel de production est à la baisse par arrêt d'élevages suite à l'obligation de la mise aux normes bien-être des ateliers de truies gestantes depuis le premier janvier 2013.

Le nombre d'éleveurs et de porcs diminuant, la coopérative Périgord Porc se regroupe avec une coopérative de l'Aveyron dans le cadre d'une fusion-absorption par Alliance Porci d'Oc, basée à Rodez.

## Volailles de chair

■ Les volumes de poulets produits progressent. On assiste à un renouvellement des producteurs et à un développement des ateliers. Malgré la hausse des coûts de production, le système de l'indexation par les abattoirs et les organisations de producteurs garantit la marge des producteurs mais fragilise la pérennité de ces outils si ces hausses ne pouvaient pas à terme se répercuter au niveau de la distribution. Le dossier IGP Poulet du Périgord est en cours d'étude par l'Institut national de l'origine et de la qualité.

## Palmipèdes gras

■ Les volumes de production de canards sont en hausse mais le coût de l'alimentation des animaux reste un souci et la filière doit faire face à l'enjeu du passage des cages individuelles aux cages collectives. La filière oie suit l'avancement du dossier déposé pour l'obtention d'une IGP.

## Défaillances d'entreprises

### Artisanat, commerce, industrie et prestation de services

Ouverture redressements judiciaires	49
Ouverture liquidations judiciaires	88
Sauvegardes	14

Sources Greffes Tribunaux de Commerce Bergerac et Périgueux

### Exploitations agricoles

Ouverture redressements judiciaires	17
Ouverture liquidations judiciaires	19
Sauvegardes	5

Sources MSA Dordogne

# Démographie des entreprises

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services

Création/reprise d'entreprises											
	Bergeracois		Nontronnais		Périgieux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne		
	Créations / Reprises		Créations / Reprises		Créations / Reprises		Créations / Reprises		Créations / Reprises		
Artisanat de production	13	1	15	0	18	0	10	0	56 (1)	1	(1) dont 21 auto entrepreneurs
Bâtiment	72	5	18	4	75	3	42	1	207 (2)	13	(2) dont 103 auto entrepreneurs
Commerce*	55	25	84	29	88	40	37	34	264(3)	128	(3) dont 14 auto entrepreneurs RM
Industrie	9	2	12	0	14	2	7	1	42 (4)	5	(4) dont 26 unités production d'électricité
Services**	82	7	52	9	130	17	87	18	351 (5)	51	(5) dont 92 auto entrepreneurs
<b>TOTAL</b>	<b>231</b>	<b>40</b>	<b>181</b>	<b>42</b>	<b>325</b>	<b>62</b>	<b>183</b>	<b>54</b>	<b>920</b>	<b>198</b>	dont 230 créations auto entrepreneurs RM

Suppression d'entreprises											
	Bergeracois		Nontronnais		Périgieux / Vallé de l'Isle		Sarladais		Total Dordogne		Solde création suppression
											Total Dordogne
Artisanat de production	8		0		11		11		30		26
Bâtiment	29		6		38		13		86		121
Commerce*	31		21		50		25		127 (1)		137
Industrie	7		4		3		4		18		24
Services**	22		24		49		28		123		228
<b>TOTAL</b>	<b>97</b>		<b>55</b>		<b>151</b>		<b>81</b>		<b>384</b>		<b>536 (2)</b>

(1) dont 9 unités production d'électricité (2) Ces mouvements incluent les auto entrepreneurs inscrits au RM

\* artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

\*\* services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, cafés hôtels restaurants...

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Chambre de Commerce et d'Industrie

## Agriculture : productions animales et végétales

Installation						
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne	
Productions animales	7	24	6	13	50	
Productions végétales	16	17	11	13	57	
<b>TOTAL</b>	<b>23</b>	<b>41</b>	<b>17</b>	<b>26</b>	<b>107</b>	(dont 43 cotisants solidaires)

  

Transmission au conjoint						
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne	
Productions animales	1	1	2	6	10	
Productions végétales	4	4	1	0	9	
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>6</b>	<b>19</b>	

  

Cessation d'activité						
	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallé de l'Isle	Sarladais	Total Dordogne	
Productions animales	13	30	9	22	74	
Productions végétales	16	10	8	7	41	
<b>TOTAL</b>	<b>29</b>	<b>40</b>	<b>17</b>	<b>29</b>	<b>115</b>	

Sources CFE Chambre d'Agriculture

La Note de conjoncture de l'économie en Dordogne est une publication semestrielle, tirée à 1.200 ex. ISSN 2108-405X. Dépôts légaux à parution. Editeur Chambre Economique de la Dordogne, Pôle Interconsulaire - Cré@vallée Nord - 24060 Périgueux Cedex 9, tél : 05 53 35 87 29, c.caro@chambre-economique-dordogne.fr. Directeur de la publication : Jean-Philippe Granger. Création graphique : Art.no graphiste, 24000 Périgueux, tél : 06 89 23 28 19. Imprimeur : Imprimerie de l'Eperon 24160 Preyssac d'Excideuil.

## Chambre Economique de la Dordogne

Association des trois chambres consulaires du département



La note de conjoncture de la Dordogne est le fruit d'une étude réalisée par la Chambre Economique

Document disponible sur :  
[www.geopic.fr](http://www.geopic.fr)  
[www.dordogne.cci.fr](http://www.dordogne.cci.fr)  
[www.artisanat24.com](http://www.artisanat24.com)  
[www.dordogne.chambagri.fr](http://www.dordogne.chambagri.fr)

Cette étude a été réalisée avec le soutien du Conseil Général de la Dordogne et grâce à l'implication des chefs d'entreprise qui, par la qualité de leur réponse, contribuent à une meilleure information des décideurs publics sur la situation économique du département.